

Mes  
tripes  
à l'air...

## Questions séro- existentielles

Etre séropositif et avoir une vie de couple avec un partenaire séro-discordant, cela amène à se poser beaucoup de questions... La première, dois-je dès la première rencontre annoncer ma séropositivité... ? La salive est-elle potentiellement dangereuse... ? (officiellement non), la fellation avec ou sans capote... ? (il semblerait qu'il y ait un risque, si minime soit-il.). J'avoue que je n'arrive pas à l'annoncer d'emblée; alors de toute façon, je me protège et je protège mon partenaire. Par contre, si mon partenaire veut savoir et me pose la question, je ne peux que lui avouer. J'ai entamé une relation suivie et là aussi ce n'est pas facile. Je l'ai bien-sûr dit à mon partenaire dès qu'il m'a posé la question; depuis, il a très peur et je trouve qu'il a raison d'avoir peur, d'autant plus qu'il vit dans un pays où l'accès aux traitements, le regard des autres devant cette maladie est dur à supporter; alors nous avons appris à faire l'amour différemment, et j'ai l'impression parfois de revivre mon adolescence... C'est chouette ! Autre grande question, dois-je me protéger avec un partenaire séropositif... ? Parmi mes amis en couple, la tentation est grande d'avoir des rapports non protégés entre séropositifs. C'est un choix, tout en sachant que les risques de surcontamination existent, même si le pourcentage de partenaires surcontaminés n'est pas étudié, donc n'est pas connu; le risque de se surcontaminer avec des souches résistantes aux traitements pourrait remettre en question l'efficacité du traitement anti-VIH en cours. Est-ce que le jeu en vaut la chandelle... ?

J-M.B.

► **Alerte rouge dans le milieu associatif...**

# Du sida et des chiffres...

**Pour la première fois de son existence Actions Traitements risque de connaître un déficit à la fin de l'année 2002. Au-delà des problèmes immédiats de gestion qui ne manqueront pas de surgir si cette situation devait perdurer, plusieurs commettres sont à faire.**

par **Eric Deliens**

At.tresorier@wanadoo.fr

**T**andis que l'information sur les traitements devient de plus en plus volumineuse, que les effets secondaires ne cessent de se complexifier avec l'arrivée de nouveaux traitements, jamais la demande d'information n'a été aussi forte. Alors qu'aux yeux du «grand public», le sida semble déjà avoir disparu, le journal InfoTraitements a doublé son tirage en moins de deux années (7000 actuellement, ce qui reflète la demande croissante dont il est l'objet), les appels reçus sur la permanence téléphonique sont en constante augmentation, les InfoCartes et la Réglette Interactions Médicamenteuses rencontrent un réel succès, tant auprès des personnes atteintes que du corps médical prescripteur. Les réunions d'informations organisées avec nos partenaires du Kiosque Info Sida et de Sida Info Service sont très appréciées. Enfin le nouveau site web reçoit un nombre croissant de visites. On le voit donc, la mission d'information thérapeutique que s'est fixée l'association dès sa création n'a jamais été aussi actuelle et pertinente. Par ailleurs, les membres fondateurs avaient parfaitement pressenti les enjeux sociaux et politiques de la lutte contre le VIH. Face à la mort et la douleur, il était fondamental de pouvoir donner un sens à l'épreuve de la maladie : l'écoute, le respect de l'humanité de toute personne, le partage, l'encouragement, sont autant de valeurs qui ont été placées au cœur même des statuts et du projet associatif originel.



Les publications d'Actions Traitements, pour être acteur de son traitement

Aujourd'hui, Actions Traitements, est de fait, à l'instar de ses pairs associatifs, un lieu de création de valeurs et de repères pour un monde où trop d'êtres humains sont oubliés au bord du chemin. Quelle réalité les comptes de l'association révèlent-ils aujourd'hui ? En 2001 ce sont moins de 1% des dépenses qui ont été couvertes directement par les cotisations perçues auprès des adhérents. Alors que plus de 100.000 personnes vivent au quotidien en France avec le VIH, "Actions Traitements" compte à peine plus de 120 adhérents, soit moins de 1 personne sur mille contaminées. Dans de telles conditions, il est clair que la liberté de parole et d'initiative de l'association pourraient se trouver menacées. Le manque chronique de trésorerie, l'instabilité récurrente du mode de financement de l'association empêchent les dirigeants élus par l'assemblée générale d'avoir le recul nécessaire à l'élaboration d'une stratégie qui s'inscrive dans le temps et la durée. Comment mettre en œuvre une véritable politique d'encouragement et de soutien aux personnes quand l'association est elle-même en difficulté ?

Et que dire du patrimoine de l'association qui, il y a encore 2 ans, représentait à peine une seule semaine des dépenses annuelles courantes de la structure ? Tandis que la concentration toujours plus grande des bailleurs de fonds privés conduit à une réduction des financements accordés et que la politique sanitaire des autorités publiques semble se réduire à une seule gestion comptable des équilibres financiers, seule la contribution volontaire de chaque personne est la garantie d'une véritable indépendance. La collecte des cotisations et des dons auprès des particuliers doit constituer le socle du montage financier de l'association. Actions Traitements organisera au cours des toutes prochaines semaines une vaste opération de souscription auprès de ses adhérents et sympathisants. J'appelle d'ores et déjà chaque personne à prendre conscience de sa responsabilité personnelle dans le fonctionnement d'Actions Traitements et à soutenir l'action de l'association en lui retournant le coupon situé en page 12 accompagné d'un chèque. Actions Traitements ne vivra que par vous !